

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 10 (1915)  
**Heft:** 4: L'Art populaire

**Rubrik:** Zeitschriftenschau

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ZEITSCHRIFTENSCHAU

**Architekt Walther Joss.** † Unerwartet rasch ist vor kurzem der Berner Architekt Walther Joss, erst vierzigjährig, an einer Blinddarmentzündung, der die Operation keine Abhilfe mehr bringen konnte, gestorben. Sein Tod bedeutet einen schweren künstlerischen Verlust. Joss hat zu den Gründern des Bundes schweizerischer Architekten gehört und war seit mehreren Jahren dessen Präsident. Die neueste Nummer der „Schweiz. Bauzeitung“ widmet dem Verstorbenen einen Nekrolog, dem wir einige Angaben entnehmen. 1875 wurde Joss in Bern geboren; im Baugeschäft seines Oheims, des nachmaligen Regierungsrats Könitzer, machte er nach Absolvierung des Gymnasiums eine praktische Lehre durch und bezog dann die Baugewerkschule in Stuttgart. Er setzte, im Besitz eines Abschlussdiploms, seine Studien an der Technischen Hochschule in Stuttgart fort. Darauf ging's in die Praxis. Er trat in das Karlsruher Bureau von Curjel & Moser, für welche Firma er später den Bau der Pauluskirche in Bern leitete. Er machte sich dann selbständig, um 1907 mit seinem Kollegen Hans Klauser die Firma Joss & Klauser zu begründen. Bei bedeutenden Wettbewerben hat sich die Firma Auszeichnungen geholt. Von ihren ausgeführten Arbeiten sind u. a. die Umbauten und Erweiterungsbauten der Lorraine- und Nydeckkirche und der Eidg. Bank in Bern, der Neubau des Zunfthauses zur Schmieden in Bern, der Bau der Zentrale des Kraftwerkes Kandergrund und der Wagenremise und Reparaturwerkstätte der Lötschbergbahn in Spiez zu nennen; 1910 führten die Architekten die Bauten für das Eidg. Schützenfest in Bern aus, und für die Landesausstellung von 1914 war Architekt Joss die Oberleitung für sämtliche Bauten auf dem Viererfeld anvertraut worden. Überall hat sich Joss als ein von künstlerischen Gesichtspunkten

ausgehender, den modernen Bestrebungen in der Baukunst energisch zugewandter Architekt ausgewiesen; um so schwerer wiegt sein früher Tod. (N. Z. Z.)

### La rade de Genève à travers les siècles.

Au moment où de nouveaux projets s'élaborent, pour créer des quais et des promenades au bord de l'eau, il est intéressant de jeter un coup d'œil rétrospectif sur la valeur des emprises sur le lac, au cours des âges.

Au début du 14<sup>me</sup> siècle, la grève suivait encore la ligne actuelle des rues Basses, qui, longtemps encore, garderont le nom de rues de la Rivière. Les murailles de la ville, au pied de la colline, suivent l'eau, et leur ligne s'avance pour protéger le promontoire de Longemalle. Les ports s'abritent derrière de longs môles et des digues. Des halles se créent; le commerce accru par des foires célèbres, prend un essor toujours plus grand, et peu à peu, pour trouver de la place, les Genevois s'occupent de combler le lac.

Au siècle suivant, au moment où la Communauté songe à mieux fortifier la ville, sous l'épiscopat de l'évêque Marcossey, les nouvelles murailles suivent, à peu de chose près, la ligne de la rue du Rhône. Tout l'espace compris entre les rues Basses et les murs récents se trouve déjà remblayé; de riches maisons bourgeoises, des jardins nombreux forment ce quartier neuf des halles. Bonivard, dans ses chroniques, pourra bien dire à propos des foires: „pour ce que plusieurs marchands et autres étrangers y vinrent habiter pour l'amour d'icelles, et que l'ancienne ville n'estoit pas capable à loger tant de gens, lon combla le lac avec force terre jusques où il est maintenant et on fit des habitations dessus icelle terre“. Malgré ces empiètements, le Molard restera un port fortifié jusqu'à la fin du 16<sup>me</sup> siècle.

La période suivante a été moins exigeante, les accroissements sur le lac restent minimes, la nouvelle grève deviendra peu à peu la rue du Rhône; les deux îles se soudent autour du château pour



## GRIBI & CIE.

Baugeschäft ——— Burgdorf

HOCH- U. TIEFBAUUNTERNEHMUNG  
ARMIRTER BETON  
HOLZ- UND SCHWELLENHANDLUNG  
IMPRÄGNIERANSTALT  
ZIMMEREI UND GERÜSTUNGEN

### CHALETBAU

HETZERLIZENZ FÜR DEN KANTON BERN  
MECHAN. BAU- UND KUNSTSCHREINEREI

TELEGR.-ADRESSE: DAMPFSÄGE :: TEL. 63

**EXLIBRIS** empfiehlt die Buch- und Kunstdruckerei  
**BENTELI A.-G., Bümpliz-Bern.** □ □ □ □ □

ne plus former qu'un bloc; du côté de St-Gervais, les jardins et les moulins s'avancent dans le Rhône. Pendant le 18<sup>m</sup>e siècle, vers 1717, les fortifications à la Vauban poussent leurs bastions et leurs contregardes jusqu'avant dans la rade. Le port au Bois devient le port marchand, des fossés nouveaux encerclent le bastion de Hesse. A Chantepoulet, déjà en 1687, un ouvrage fortifié prend pied dans le lac, et des fossés considérables, protègent la ville sur le même front.

Le 19<sup>m</sup>e siècle a été le grand siècle „remblayeur“. Dès 1835, sans relâche, la place gagnée l'a été aux dépens du lac.

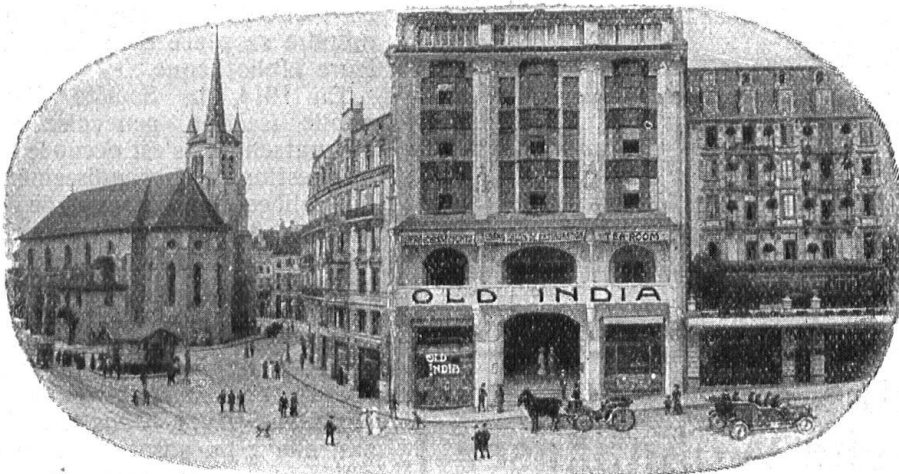
La promenade du Jardin anglais fut entièrement gagnée sur l'eau, ainsi que le quai des Eaux-Vives. Alors que la période précédente n'avait pris, sur la rade, du côté de la rive gauche, que 41,150 m<sup>2</sup>, le siècle dernier verra son chiffre s'élever à plus de 200,700 m<sup>2</sup> non compris les fossés comblés. Sur la rive droite, cet accroissement des rives est

aussi considérable; de la rue du Mont-Blanc au parc Mon-Repos, les bains et les promontoires pittoresques ont été supprimés, les lignes droites se sont prolongées bien avant dans les eaux. En plus d'un point la terre a conquis le lac sur plus de 100 mètres. Les quais nouveaux se sont couverts de maisons élevées, à tel point qu'il semble chaque année que la rade diminue; enfin l'ensablement guette le port; les vagues et les courants, gênés par tous ces empiètements successifs, n'ont plus la force d'entraîner le gravier dans le Rhône.

Le 20<sup>m</sup>e siècle semble ne pas vouloir rester en arrière de ses devanciers, et pourtant il importe de prendre des mesures pour sauvegarder ce qui reste de notre rade. Les Genevois de tous les temps semblent avoir déclaré la guerre à leur lac. On sait maintenant, d'après les travaux les plus récents des historiens, que se sont les Romains eux-mêmes qui ont été les plus grands destructeurs de leurs monuments. Espérons que les Genevois

# OLD INDIA, LAUSANNE

Galerie St-François, en face l'Hôtel de la Banque cantonale vaudoise



## Grand Tea-Room, Restaurant

Grands salons au 1<sup>er</sup>  
250 places — Balcons

Déjeuners et Dîners à  
prix fixe et à la carte  
Luncheons

Restauration soignée  
Prix modérés

Confiserie, Pâtisserie, Thés,  
Rafraîchissements, Vins,  
Bières, Liqueurs, etc.

**Grand Magasin de vente:** Articles de luxe pour cadeaux, boîtes fantaisie, etc., etc.  
Grand choix de Cakes anglais ——— Thés renommés ——— Expéditions pour tous pays.

# Stehle & Gutknecht, Basel Basler Zentralheizungs-Fabrik



empfiehlt sich zur Herstellung von  
Zentralheizungen aller Systeme!





**Fritz Soltermann**  
**Bauschlosserei**  
 Bern, Marzill, Welbergasse 19  
 Telefon: 20.44 und 35.76

**Eisenkonstruktionen** • • •  
 • • **Kunstschmiedearbeiten**  
**Reparaturen schnell und billigest**

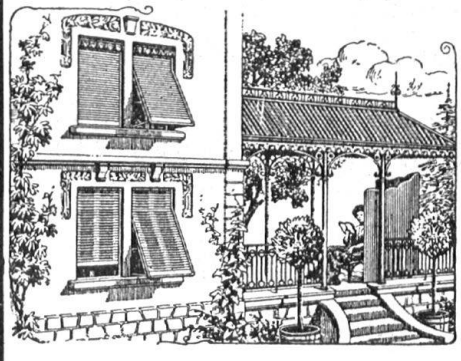


**POCHELON FRÈRES**  
*Fabricants de Joaillerie  
 et d'Horlogerie*

DIAMANTS, PERLES & PIERRES PRÉCIEUSES  
**GENÈVE**  
*2, Place de la Tusterie, 2*

**Einfache  
 Schweizerische Wohnhäuser**

Aus dem Wettbewerb der Schweizerischen Vereinigung für Heimatschutz.  
 Preis Fr. 4.80. Zu beziehen durch den  
**Verlag BENTELI A.-G., Bümpliz bei Bern.**



**Rolladen-Fabrik  
 Carl Hartmann  
 Biel — Bienne**

Stahlblech-Rolladen  
 Holz-Rolladen  
 Roll-Jalousien

Eiserne Schaufenster-Anlagen  
 Scheeren-Gitter

mieux avisés, veilleront avec un soin jaloux sur ce qui leur reste de leur lac et de leur rade, ce trésor incomparable de beauté.

Louis Blondel.

(Semaine Littéraire.)

**Société d'art public à Genève.** L'assemblée générale de cette utile institution a eu lieu à l'Athénée sous la présidence de M. Ch. Boissonnas, docteur en droit, ancien architecte. Si la Société ne compte pas encore à Genève le nombre d'adhérents qu'elle devrait avoir, ceux qu'elle possède sont fidèles, puisque les événements qui atteignent plus ou moins toutes les sociétés n'ont pas apporté de modifications dans leurs rangs. Il est vrai que leur fidélité est agréablement stimulée, car en retour de leur contribution annuelle de cinq francs, les membres reçoivent mensuellement la jolie revue illustrée *Heimatschutz*, dont la collection constitue, au bout de l'année, un beau volume, à la gloire de la Suisse, digne de prendre sa place dans la meilleure bibliothèque.

En 1914, la Société d'art public (section genevoise du *Heimatschutz*) s'est occupée de la question de l'agrandissement du Collège, de la promenade du plateau de Saint-Jean, de la Pointe-à-la-Bise (plage de Bellerive), de la transformation du quartier de la Madeleine et de la rue Traversière, d'un projet de construction à l'avenue Weber, du pont Butin et du quai des Eaux-Vives. Dans bien des cas, elle a pu paraître au public mal informé jouer le rôle importun d'une donneuse de bons conseils; mais la laideur, qu'on déplore si souvent, provient de l'indifférence des autorités et de l'inertie des gens de goût. Or, en dépit des critiques, la Société d'art public ne veut à aucun prix mériter une part du reproche que contient cette constatation.

Puis on a entendu une causerie de M. Veillon sur ce sujet: «A qui devons-nous la beauté des villes?»

Le conférencier a montré comment, à Munich, on avait complètement négligé ces données et comment l'on était arrivé à faire de cette ville un musée ne renfermant que des copies sèches et disparates.

M. Veillon a parlé ensuite d'Arras, dont les merveilles du

style flamand, l'Hôtel de Ville et le beffroi, viennent d'être ravagés par le bombardement. Curieuse histoire que celle de cette cité, qui, trois fois, connu les horreurs de la guerre et de la destruction, et dont les maisons — était-ce une précaution dictée par une douloureuse expérience? — possèdent des caves d'une profondeur de deux étages où les Artésiens se réfugient tandis que les obus pleuvent.

Après Arras, c'est Bruxelles et sa grand'place, unique au monde, dit-on, et dont le cachet historique est resté intact.

M. Veillon a parlé ensuite de la place des Vosges, le Palais royal à Paris, le Palais Longchamp à Marseille et enfin Versailles, le joyau d'architecture, inégalé, édifié sur les ordres de Louis XIV par l'architecte Leveau: le château, les jardins, les pièces d'eau, le grand canal. De très beaux clichés défilèrent sur l'écran, illustrant de très heureuse façon un sujet que son auteur connaît à fond et qu'il a traité d'impeccable façon.

(La Tribune de Genève.)

**Reinger's  
Magentropfen**  
aus bestbewährten  
**Kneipp'schen Heilkräutern.**  
Vorzügliches Hausmittel bei  
Unbehagen und Uebelkeit,  
Magenbeschwerden, Magen-  
drücken, Blähungen, Auf-  
stossen, Sodbrennen, schlech-  
ter, mühsamer Verdauung  
usw. Von Aerzten empfohlen.  
Preis pro Fläschchen Fr. 1.—,  
erhältlich nur in Apotheken.  
F. Reinger-Bruder, Basel 7.

Solange Vorrat liefern wir  
**frühere Jahrgänge, Heimatschutz'**  
1907, 1908, 1909, 1910, 1912, 1913 und 1914 zum Preise  
von Fr. 5.— per Jahrgang. In eleganter Decke gebunden Fr. 8.—.  
Es werden auch mehrere Jahrgänge zusammen eingebunden.  
Heimatschutzverlag Benteli A.-G., Bümpliz.

**Ideales Frühstücks-Getränk  
für Gesunde und Kranke**

**Ovomaltine**

**Wohlschmeckende Kraftnahrung**

Kein Kochen  
Denkbar einfachste Zubereitung  
auf jedem Frühstückstische

In allen Apotheken und Droguerien. Preis Fr. 1.75 und 3.25

**Dr. Wander's  
Malzextrakte**

Werden seit mehr als 45 Jahren  
von den Aerzten verordnet

In allen Apotheken

Fabrik diätetischer Präparate Dr. A. WANDER A.-G., Bern

**Reklame-Drucksachen**  
wie Preislisten, illustr. Kataloge, Broschüren  
liefern als Spezialität in feinsten Ausführung  
**Buch- u. Kunstdruckerei Benteli A.-G., Bümpliz**

**Schweizerdeutsch.** Über die Mundart der deutschen Schweiz plaudert sehr hübsch und verständnisvoll der bekannte Ägyptologe Edouard Naville aus Genf in der „Gazette de Lausanne“. Immer, so gesteht er, habe ich das Schweizerdeutsch lieb gehabt, und seit Jahren ergreife ich jede Gelegenheit, um es zur Geltung zu bringen. Es ist mir ein Anliegen, nicht nur dass unsere Landsleute es nicht aufgeben, sondern dass sie es sorgfältig pflegen. Denn sie selber scheinen manchmal den Wert ihrer Mundart gar nicht einzusehen. Oft entschuldigen sie sich fast, dass sie sich ihrer bedienen. Daran tun sie nach meiner Ansicht sehr unrecht. Das Schweizerdeutsch mag ja etwas reichlich mit Kehllauten durchsetzt sein und etwas rauh klingen. Aber von andern Sprachen kann man das gleiche sagen, z. B. vom Arabischen. Die Rauheit und Derbheit der Sprache stimmt vortrefflich zum Charakter der Berge und der Bauern, die Jahrhunderte lang die Mundart gesprochen haben.

Und diese Sprache hat eine Geschichte, die ihr den Adelsbrief ausstellt. Sie nähert sich am meisten von allen deutschen Mundarten dem, was wir das Urdeutsche nennen. Ich habe es einmal an einem Kongress vor einer Anzahl hervorragender Philologen mit deren Zustimmung ausgesprochen: wenn der Gote Ulfilas, der erste Bibelübersetzer, wieder auf die Welt käme, so würde ein Emmentaler Bauer ihn noch am ehesten verstehen. Bei einer Philologenversammlung in Basel konnte ich mich am Schlussbankett der Bemerkung nicht enthalten, nachdem wir eine solche Fülle des Interessanten und Belehrenden vernommen hätten,

müsse ich mit Bedauern feststellen, dass eins vollkommen gefehlt habe, nämlich die Landessprache. Der Universitätsrektor, der mir die Ehre erwiesen hatte, mich an seinen Tisch zu ziehen, erklärte mir, er könne leider diese Lücke nicht ausfüllen, weil er Deutscher sei.

Für einen Schweizer im Ausland, namentlich in weiter Ferne, genügen wenige Worte alemannischer Mundart, um das Schweizer Herz in ihm schlagen zu machen. Als ich auf einer meiner ägyptischen Reisen in Mansourah ankommend, ein Unterkommen suchte, trat ich in ein von einem Italiener gehaltenes Café. Da hörte ich im Hintergrunde des Gelasses eine Sprache, die mir ganz vaterländisch klang. Ich kam herzu, und siehe, ich hatte mich nicht getäuscht. Da sassen zweie beim Jass, und wir drückten uns als Landsleute die Hand. Zweifellos haben viele welsche Offiziere gleich wie ich in Sapeur- oder Pontonierschulen die echt helvetischen Theoriestunden des vortrefflichen Instructors Finsterwald genossen, der im besten Berndeutsch seine Rekruten über den Brückenbau unterrichtete. Wenn man in der Schule dieses wackeren Sohnes des Oberlandes sass, so hatte man wirklich das Gefühl, der schweizerischen Armee anzugehören.

Hütet sorgfältig euer Schweizerdeutsch, so rufen wir unsern Landsleuten zu. Hütet es mit seinen verschiedenen Spielarten von Bern, Luzern und Zürich. Das ist eine Eigenheit, die euch uns Welschen näherbringt, und es ist auch ein Unterscheidungsmerkmal gegenüber unsern Nachbarn von jenseits des Rheins. Wenn wir euch Schweizer-

In unserm Verlage ist erschienen:

## Pater Placidus a Spescha

### Sein Leben und seine Schriften

unter der Aufsicht der Naturforschenden Gesellschaft Graubündens, der Historisch-Antiquarischen Gesellschaft Graubündens und der Sektion Rätia des Schweizerischen Alpenklubs mit Unterstützung von Behörden und Vereinen herausgegeben von Prof. Dr. Fried. Pieth und Prof. Dr. P. Karl Hager mit einem Anhang von P. Maurus Carnot. Benteli A.-G., Bümpliz-Bern, 1913. Preis brosch. Fr. 16.—, geb. Fr. 18.—, in Pergamentband Fr. 25.—, in Schweinsleder 28.—.

Die Schrift wurde von der gesamten fachmännischen Kritik als ganz hervorragend bezeichnet. So schreibt u. a. das „Berner Tagblatt“:

„Sowohl wegen ihres trefflich bearbeiteten Inhalts, wie nach der äussern kunstvollen Ausstattung durch die Kunstdruckerei Benteli A.-G. in Bümpliz darf dieselbe als ein unvergleichlich schönes und lehrreiches Werk bezeichnet werden, das jeder öffentlichen und privaten Bibliothek zur Ehre gereichen wird. Nicht weniger als 39 wohlgelungene, feine Illustrationen erhöhen deren Wert. Von Speschas zahlreichen, handschriftlichen Ar-

beiten und seinem Briefverkehr mit angesehenen Gelehrten und Forschern, bisher grösstenteils in Chur und Disentis aufbewahrt, ist nach bestimmten Grundsätzen eine gute Auswahl für das Buch getroffen worden. Wir haben kaum je eine Arbeit mit mehr Interesse durchgegangen, als dies hier mit dem stattlichen, inhaltreichen, über 600 Seiten umfassenden Quartband der Fall ist.....“

Zu beziehen durch alle Buchhandlungen und vom Verlag **Benteli A.-G.**, Bümpliz

deutsch sprechen hören, so sind wir sicher, eine Stimme zu vernehmen, die aus dem Vaterlande stammt.

(B. N.)

### Schweizerische Spielwarenausstellung.

Das Kunstgewerbemuseum der Stadt Zürich veranstaltet in Gemeinschaft mit dem Schweizerischen Werkbund Ende dieses Jahres eine Ausstellung schweizerischer Spielwaren. Zweck der Veranstaltung ist die Förderung der einheimischen Spielwaren-Industrie. 1914 betrug die Einfuhr an ausländischen Spielwaren die Summe von 1 Million Franken, die Ausfuhr aus der Schweiz dagegen nur 130,000 Franken. Die Ausstellung wird in erster Linie neuzeitliches Spielzeug berücksichtigen. Daneben soll auch Qualitätsware, altes, gut gearbeitetes Spielzeug aus hiesigem Museumsbesitz Berücksichtigung finden. Der Schweizerische Werkbund stellt zu einem Preisausschreiben für Erlangung guter Spielwaren eine namhafte Summe zur Verfügung. Ueber die Art des Wettbewerbes werden noch nähere Bestimmungen bekanntgegeben werden. Im Interesse einer zahlreichen Besichtigung der Ausstellung werden die Schweizer Künstler und Künstlerinnen, Spielwarenfabrikanten und -Händler ersucht, sich zur Einholung weiterer Auskünfte über diese Veranstaltung an die Direktion des Kunstgewerbemuseums Zürich oder an die Geschäftsstelle des Schweizerischen Werkbundes, Museumsstrasse 2, Zürich, zu wenden.

**Heimatschutz in Tirol.** Der vor kurzem ausgegebene Jahresbericht 1912/13 des Vereins für Heimatschutz im Tirol gibt ein Bild von dem erfreulichen Fortschreiten der Heimatschutzbewegung in unserem Nachbarlande. Seit seinen ersten Anfängen 1908 hat es der Verein auf die für Tiroler Verhältnisse immerhin stattliche Zahl von mehr als 600 Mitgliedern gebracht (Ende 1913), die z. T. in Ortsgruppen (Bozen, Brixen, Meran etc.) enger zusammengefasst sind. Neben mehr oder weniger erfolgreichem Eingreifen anlässlich drohender Verunstaltungen einzelner Kunst- oder Naturdenkmäler war die bedeutendste Leistung des Vereins die Aufstellung einer Wanderausstellung, in welcher die Ziele und leitenden Grundsätze des Heimatschutzes in Beispielen und Gegenbeispielen dargelegt waren.

In besonderen Gruppen wurden die neueren Schulbauten, der heimatlich-ländliche Holzbau, die Fortschritte im Bahnbau, ferner die Tätigkeit des Bauberatungsausschusses etc. vorgeführt. — Der Verein erhält seit 1912 eine jährliche Unterstützung (1000 Kr.) vom Ministerium für öffentl. Arbeiten, ferner einen Beitrag (200 Kr.) vom Tiroler Landtag.

Ueber die heutigen Tiroler Heimatschutzfragen gibt nun auch das Buch *Luchners: „Die Tiroler Stadt“* erwünschten Aufschluss. Es sei auf die Besprechung in der vorliegenden Nummer unserer Zeitschrift verwiesen.

R. K.

Die Zeitschrift „HEIMATSCHUTZ“ erscheint gegen Ende jeden Monats; Jahresabonnemente Fr. 5.— (Postabonnemente Fr. 5.10); der Anzeigenpreis beträgt für die 3-gespaltene Nonpareille-Zeile 50 Rappen, bei Wiederholungen tritt Ermässigung ein. — Anzeigenverwaltung, Druck und Verlag Benteli A.-G., Bümpliz-Bern.

Le „Bulletin de la Ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque“ paraît régulièrement vers la fin de chaque mois. Abonnement annuel, directement fr. 5.—, par la poste fr. 5.10. Prix d'insertion: 50 cts. la ligne nonpareille de 3 colonnes; pour les annonces répétées prix à convenir. — Régie des annonces et édition Imprimerie Benteli S. A., Bümpliz-Berne.

## Einband-Decken für die Zeitschrift „Heimatschutz“

(Jahrgang 1914, sowie ältere) in eleganter Ausführung, können zu Fr. 1.40 plus Porto per Nachnahme bezogen werden beim Heimatschutzverlag Benteli A.-G., Bümpliz.

## Bestellzettel

Dieser Bestellzettel ist *unter Couvert* an den Kunstverlag  
**Benteli A.-G. in Bümpliz-Bern** zu adressieren.